

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 33 (1960-1961)

Heft: 1-2

Artikel: Sphecidae de l'île de Rhodes (Hym.)

Autor: Beaumont, Jacques de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sphecidae de l'île de Rhodes (Hym.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
Musée zoologique, Lausanne

C'est à DAHLBOM (1845) que nous devons les premières citations de Sphécides provenant de l'île de Rhodes. Depuis lors, un certain nombre d'espèces ont été citées dans des travaux consacrés à divers groupes de ces insectes : GERSTAECKER (1867) pour les *Nysson*, HANDLIRSCH (1887-1893) pour les Nyssoninae, KOHL (1890 et 1915) pour les Sphecinae et les Crabroninae, GINER MARI (1945) pour les *Cerceris* et moi même (1947 b) pour un *Tachysphex*. A ma connaissance, trois listes d'Hyménoptères récoltés à Rhodes ont été publiées : ZAVATTARI (1913) cite 10 espèces de Sphécides, de SCHULTHESS (1929) en signale 14 et GUIGLIA (1942) en compte 28, donnant d'intéressantes observations sur certaines d'entre-elles.

En combinant ces divers travaux, on arrive à un total de 60 espèces signalées de l'île, ce qui ne représente naturellement qu'une fraction de celles qui l'habitent effectivement ; il était donc intéressant de pouvoir compléter ces données. Or, en 1958, deux entomologistes ont séjourné à Rhodes, et j'ai pu étudier la plupart des Sphécides qu'ils ont récoltés. M. G. A. MAVROMOUSTAKIS a récolté en juin ; son matériel, comprenant plus de 700 exemplaires, a été acquis par M. R. FERGUSON, à Scarsdale (New York), qui a eu l'amabilité de le soumettre à mon examen. M. P. M. F. VERHOEFF a récolté, en septembre, environ 450 Sphécides ; il en a étudié une partie lui même (ils sont compris dans la liste qui suit) et m'a envoyé le reste à examiner, ce dont je le remercie bien vivement.

L'ensemble de ces deux récoltes comprend 113 espèces, dont 3 sont nouvelles et dont 8, qui n'ont pas été identifiées, sont probablement inédites aussi.

Parmi ces espèces, 41 avaient déjà été signalées par divers auteurs, parfois sous d'autres noms. Je donne maintenant, en complément des récoltes faites par MM. MAVROMOUSTAKIS et VERHOEFF, la liste des espèces qui ne se trouvaient pas dans le matériel de ces deux entomologistes ; dans certains cas, les déterminations ne me semblent pas certaines, mais il ne m'a pas été possible d'examiner ces spécimens.

- Sphex* (s. s.) *maxillosus* F., cité par KOHL.
Sceliphron (s. s.) *funestum* KOHL, cité par DE SCHULTHESS.
Philanthus coronatus F., cité par ZAVATTARI.
Cerceris bupresticida DUF., cité par GINER MARI.
Bembix notata DAHLB., décrit de Rhodes. Probablement synonyme d'une espèce connue, peut-être d'*olivacea* F. ; voir cependant à cette espèce.
Bembix turca DAHLB., décrit de Rhodes, cité aussi par HANDLIRSCH et par DE SCHULTHESS.
Stizus fasciatus F., cité par HANDLIRSCH.
Stizoides melanopterus DAHLB., décrit de Rhodes.
Argogorytes fargei SHUCK., cité par HANDLIRSCH (sous le nom de *Gorytes campestris* MÜLL.).
Gorytes (*Dienoplus*) *elegans* LEP., cité par HANDLIRSCH ; je possède dans ma collection des exemplaires de Rhodes (MEYER leg.).
Gorytes (*Dienoplus*) *laevis* LATR., cité par HANDLIRSCH ; peut-être s'agit-il de l'espèce signalée ci-dessous sous le nom de *formosus* JUR.
Nysson gerstaeckeri HANDL., décrit de Rhodes.
Nysson trimaculatus ROSSI, cité, semble-t-il d'après OLIVIER, par GERSTAECKER et par HANDLIRSCH.
Nysson interruptus F., cité par HANDLIRSCH et par ZAVATTARI.
Nysson maculatus F., cité par GUIGLIA.
Tachysphex nitidus SPIN., cité par GUIGLIA ; pourrait être une espèce voisine.
Tachysphex (*Holotachysphex*) *mochii* BEAUM., décrit de Rhodes (1947 b) ; j'ai vu depuis lors des exemplaires, qui se rattachent probablement à cette espèce, provenant d'Israël.
Psenulus pallipes PANZ., cité par GUIGLIA et *Psenulus* sp., cité par DE SCHULTHESS correspondent peut-être à la forme voisine de *pallipes* (sous-espèce ?) que je cite sous le nom de *Psenulus* sp.
Diodontus luperus SHUCK., cité par GUIGLIA, pourrait être l'espèce, voisine de *luperus*, que je n'ai pas déterminée avec certitude.
- En additionnant à ces 19 espèces celles qui ont été récoltées par MM. MAVROMOUSTAKIS et VERHOEFF, on arrive pour Rhodes à un total de 132 espèces ; certaines, il est vrai, sont douteuses. Il est évident que de nouvelles récoltes permettraient d'augmenter ce nombre ; je suppose cependant qu'il doit représenter une bonne proportion de la faune sphécidiennne de l'île. A Chypre, île assez intensément prospectée, la liste des Sphécides, publiée en 1950 par PITTIONI, comprend 102 espèces. Depuis lors, il en a été cité d'autres et j'en connais moi-même un certain nombre qui n'ont pas été signalées. On voit donc que le nombre des espèces peuplant ces deux îles doit être assez comparable.
- Il est intéressant, naturellement, de tirer de cette étude quelques conclusions zoogéographiques préliminaires. Malheureusement, les faunes de la péninsule des Balkans d'une part, celle de l'Asie Mineure d'autre part sont encore trop peu connues pour que l'on puisse faire des comparaisons utiles. Voici cependant quelques faits.

Quatre espèces n'ont été capturées jusqu'à présent qu'à Rhodes, dont trois sont décrites dans ce travail : *Bembecinus rhodius* n. sp., *Nysson gerstaeckeri* HANDL., *Tachysphex rhodius* n. sp. et *Belomicroides fergusonii* n. sp. Sont-elles réellement endémiques ? J'en doute un peu, car je ne connais que peu de Sphécides ayant une faible aire de dispersion.

On peut ensuite considérer les formes plus ou moins nettement « orientales » ; j'entends par là des espèces qui ne se rencontrent pas dans l'Europe du Sud-Ouest (faisant cependant exception pour quatre d'entre elles qui atteignent l'Italie). Par ailleurs, la répartition générale de ces espèces est très variable ; pour la plus grande partie, elle comprend seulement une zone plus ou moins étendue de la Méditerranée orientale ; certaines, cependant, s'étendent jusqu'en Asie centrale ou en Afrique du Nord. Dans la liste qui suit, certaines données sont inédites.

Sphex crudelis SM. Chypre, Syrie, Israël, Egypte, Inde.

Sceliphron funestum KOHL. Asie Mineure occ.

Cerceris dispar DAHLB. Bulgarie, Asie Mineure, Chypre, Syrie, Israël, Jordanie, Iran.

Cerceris odontophora SCHLETT. Italie, Balkans, Crête, Bulgarie, Iran.

Cerceris rutila SPIN. (et subsp.) Asie Mineure, Chypre, Syrie, Israël, Afrique du Nord.

Cerceris spinipectus SM. (et subsp.) Balkans, Asie Mineure, Chypre, Syrie, Israël, Arabie, Afrique du Nord.

Bembix cinctella HANDL. (et subsp.) Balkans, Syrie, Israël.

Bembix turca DAHLB. Balkans, Bulgarie.

Stizus bipunctatus SM. Balkans, Asie Mineure.

Stizus annulatus KL. (nec Handl. !) Chypre, Syrie, Israël.

Stizoides melanopterus DAHLB. Egipte, Asie Mineure, Sarepta, Syrie, Liban, Israël.

Bembecinus meridionalis COSTA. Italie, Syrie, Israël.

Nysson militaris GERST. Italie du Sud, Balkans, Naxos, Israël.

Entomosericus concinnus HANDL. Balkans, Hongrie, Sarepta, Syrie, Israël ; une race au Maroc.

Astata jerichoensis PUL. Liban, Syrie, Jordanie, Transcaspié.

Tachytes radoszkowskii BEAUM. Syrie, Israël, Transcaspié.

Tachysphex schmiedeknechti KOHL. Balkans, Asie Mineure, Chypre, Syrie, Liban, Israël, Afrique du Nord.

Tachysphex sordidus DAHLB. Chypre, Israël.

Tachysphex actaeon n. sp. Chypre, Liban, Israël.

Tachysphex mochii BEAUM. Israël.

Prosopigastra orientalis BEAUM. Italie, Chypre, Syrie, Liban, Israël.

Gastrosericus waltlii SPIN. Asie Mineure, Chypre, Syrie, Israël, Asie centrale, Afrique du Nord.

Miscophus pulcher ANDR. Chypre.

Miscophus cypriacus ANDR. Chypre.

Palarus beaumonti BYS. Asie Mineure.

Pison sericeum KOHL. Grèce, Chypre, Israël.

Crossocerus adhaesus KOHL. Chypre, Israël, Iran.

Oxybelus lamellatus OL. Asie Mineure, Chypre, Syrie, Israël, Iran, Afrique du Nord.

Dans la faune de Rhodes, les espèces endémiques et celles de la Méditerranée orientale sont ainsi au nombre de 32, ce qui représente plus du quart de celles qui ont été jusqu'à présent identifiées ; il est probable que les 8 espèces non déterminées doivent aussi faire partie de cette catégorie. Ce contingent est largement suffisant pour donner à la faune de l'île un caractère bien différent de celui de l'Europe du Sud-Ouest.

Les autres espèces sont, pour la plupart, très largement répandues dans la région méditerranéenne.

Un examen de la faune actuellement connue de Chypre montre que, là aussi, le quart des espèces est de répartition plutôt orientale ; l'on peut noter cependant que la moitié de celles-ci ne se retrouvent pas à Rhodes ; inversement, la moitié environ des espèces de Rhodes que je considère comme orientales n'ont pas encore été trouvées à Chypre (mais souvent plus à l'ouest). Parmi les espèces plus largement répandues dans la région méditerranéenne, il y a aussi d'assez grandes différences dans la faune des deux îles ; on peut supposer que ces divergences s'atténueront à la suite de nouvelles récoltes.

J'espère avoir l'occasion d'étudier un matériel plus abondant que jusqu'à présent en provenance de l'Asie Mineure. Rhodes est séparée du continent par un bras de mer de moins de 20 km. ; elle y a été reliée à des époques relativement récentes. On peut donc supposer qu'il n'y a pas de différences essentielles entre la faune de l'île et celle des régions avoisinantes de la terre ferme. Là, cependant, une étude détaillée serait utile, car elle nous permettrait de savoir si l'isolement géographique a déjà permis la formation de races insulaires. Dans les commentaires sur les diverses espèces, j'ai souvent noté des particularités (structure, taille, sculpture, coloration) qui permettraient de caractériser des sous-espèces, mais je ne les ai pas nommées, attendant de connaître les formes qui se rencontrent dans les régions avoisinantes.

Pour revenir une dernière fois sur la comparaison entre Rhodes et Chypre, les commentaires de la liste d'espèces montrent que parfois les ressemblances sont assez grandes entre les races de ces deux îles ; dans d'autres cas, au contraire, les différences sont marquées ; souvent les races de Chypre sont plus fortement sculptées ; souvent elles sont plus claires, mais l'inverse peut aussi se produire. Je suppose que ces divergences trouveront leur explication quand sera mieux connue la faune de la Méditerranée orientale dans son ensemble.

Dans la liste qui suit, les localités de Rhodos, Kremasti (Kremasti hills sur une partie des étiquettes), Salakos, Empona, Petaloudes et Phileremos correspondent aux captures faites du 31 mai au 1^{er} juillet 1958 par M. G. A. MAVROMOUSTAKIS. Les localités d'Ixia, Fanes, et Kamiros sont celles où M. P. M. F. VERHOEFF a récolté, du 11 au 25 septembre de la même année.

Ammophila (Podalonia) tydei GUILL.

Kremasti 1 ♂, Ixia 1 ♂.

Ammophila (s. s.) heydeni DAHLB.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 2 ♂, 6 ♀, Salakos 1 ♀, Ixia 5 ♂, 6 ♀. Comme l'avait déjà noté GUIGLIA (1942), il s'agit d'une race plutôt foncée. Les fémurs 1 et 2 sont en grande partie noirs, les pattes 3 entièrement noires ; les tarsi 2 sont noirs chez la ♀. Chez le ♂, la plus grande partie du postpétiole et du 3^e tergite, une ligne médiane sur le 2^e tergite sont noires. Chez la ♀, le postpétiole est noir sur toute sa face dorsale ; le 2^e tergite montre une ligne dorsale noire qui n'atteint pas l'extrémité du segment ; le 3^e tergite présente une tache apicale noire assez grande. Le ♂ type, de Dalmatie, est de coloration semblable ; les individus de Grèce et d'Asie Mineure sont plus fortement tachés de ferrugineux.

Sphex (Palmodes) occitanicus LEP.

Rhodos 2 ♂, Kremasti 3 ♂, 2 ♀. Individus de petite taille (♂ : 17 mm., ♀ : 20 mm.) à ailes relativement peu enfumées et abdomen entièrement noir, se rattachant probablement à *occitanicus syriacus* MOCS.

Sphex (Prionyx) viduatus CHR.

Ixia 2 ♀. Ces deux ♀ sont de coloration foncée, ayant les tergites 3-6 en grande partie noirs ; elles sont de petite taille (17-18 mm.).

Sphex (Prionyx) albisectus LEP. SERV.

Kremasti 1 ♂, 1 ♀, Ixia 1 ♂, 3 ♀.

Sphex (Prionyx) lividocinctus COSTA

Kremasti 2 ♂. Petits individus (12 et 9 mm.), à ponctuation espacée.

Sphex (Priononyx) crudelis SM.

Kremasti 1 ♂.

Sphex (Priononyx) subfuscatus DAHLB.

Kremasti 1 ♀. La pilosité dorée est bien développée sur le clypéus et la face.

Sphex (Isodontia) splendidulus COSTA

Petaloudes 1 ♂. Petit individu (13 mm.) à ponctuation espacée.

Sphex (s. s.) pruinus GERM.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 7 ♂, 1 ♀, Empona 1 ♂. Individus de petite taille (♂ : 14-18 mm.).

Sphex (s. s.) flavipennis F.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 1 ♂.

Sphex (s. s.) afer LEP.

Kremasti 2 ♂, 5 ♀. Ces spécimens appartiennent à la sous-espèce *afer sordidus* DAHLB. ; par rapport à ceux d'autres régions, ils sont de taille relativement faible (♀ 21-22 mm.) ; Rhodes représente la localité typique de la sous-espèce.

Sceliphron (Chalybion) targionii CAR.

Kremasti 4 ♂, 2 ♀.

Sceliphron (s. s.) spirifex L.

Kremasti 2 ♂, Petaloudes 1 ♀, Ixia 1 ♂ 3 ♀.

Sceliphron (s. s.) destillatorium ILLIG.

Rhodos 1 ♀, Kremasti 1 ♀.

Philanthus triangulum F.

Rhodos 3 ♂ 1 ♀, Kremasti 2 ♂ 1 ♀, Ixia 6 ♂ 2 ♀.

Philanthus venustus ROSSI

Ixia 19 ♂ 2 ♀.

Cerceris sabulosa PANZ.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 14 ♂ 7 ♀, Petaloudes 1 ♂ 1 ♀, Phileremos 1 ♂, Salakos 1 ♂, Ixia, Fanes 25 ♂, 10 ♀. Race foncée, avec les dessins d'un jaune pâle ; une des ♀ seulement a des taches au propodéum ; chez les ♀, la tache noire du 3^e tergite est toujours grande, pouvant même atteindre le bord postérieur du segment ; chez les ♂, elle est très variable, parfois absente ; chez les deux sexes, les fémurs 3 sont fortement tachés de noir.

Cerceris lunata COSTA

Petaloudes 1 ♂, 2 ♀.

Cerceris dispar DAHLB.

Kremasti 4 ♂, Empona 1 ♂, Fanes 1 ♀. La ♀ est très semblable au type de l'espèce que j'ai précédemment décrit (1958) ; aucun des ♂ n'a de taches claires au propodéum.

Cerceris eryngii MARQ.

Kremasti 21 ♂, 11 ♀. La coloration claire (blanchâtre) est plus étendue que chez les individus de la France méridionale. Toutes les ♀ ont des taches postoculaires et des taches sur le haut des mésopleures ; la plupart d'entre elles ont aussi des taches sur le bas des mésopleures, le scutellum et le propodéum ; la tache basale du 2^e tergite est souvent reliée aux taches des angles postérieurs ; fémurs assez largement tachés de noir ou de noirâtre à la base. Chez les ♂, les mésopleures, le scutellum et le propodéum sont toujours noirs. La ponctuation du propodéum est moins dense que chez la race typique.

Cerceris circularis F.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 2 ♂, 6 ♀, Ixia 1 ♂, 1 ♀. Comme chez les individus de Chypre, la sculpture est moins rude et moins dense que chez *C. circularis dacica* SCHLETT., mais les dessins sont d'un jaune pâle et beaucoup moins étendus que chez la race cypriote. Chez les ♀, le scutellum est noir, les taches des mésopleures sont petites ou absentes, celles du propodéum généralement petites ; le 2^e tergite ne montre parfois que deux petites taches claires à la base ; la tache noire du 3^e tergite est toujours grande.

Cerceris rubida JUR.

Kremasti 16 ♂, 2 ♀, Salakos 1 ♂, Ixia 3 ♂, 1 ♀. Ces individus ressemblent à ceux de Grèce et d'Asie Mineure et sont bien différents de ceux de Chypre (*C. rubida pumilio* GINER). Chez les ♀, les pointes au bord préapical du clypéus sont proches l'une de l'autre ; leur distance égale à peu près la moitié de celle qui sépare la base du clypéus du fond de l'échancrure préapicale. Les dessins de la ♀ sont d'un jaune blanchâtre, plus développés que chez la race typique, mais moins que chez *r. pumilio* ; chez le ♂, les dessins sont d'un jaune citron.

Cerceris odontophora SCHLETT.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 1 ♂, 1 ♀.

Cerceris arenaria L.

Kremasti 2 ♂, 2 ♀. Les dessins sont d'un jaune assez pâle ; des taches au propodéum chez les deux sexes ; des bandes sur les tergites

1-6 chez le ♂ ; fémurs 3 largement tachés de noir à l'extrémité. La lamelle du clypéus de la ♀ est étroite, tronquée ou légèrement échancrée.

***Cerceris quadricincta* PANZ.**

Kremasti 8 ♂, 3 ♀, Petaloudes 1 ♂, Salakos 1 ♂. Les dessins, d'un jaune doré, sont plus développés que chez les 2 ♂ que j'ai vus de Chypre. Les ♀ ont des taches postoculaires et des taches au propodéum ; 4 ♂ présentent aussi ces dernières ; la bande jaune du 2^e tergite est large ; fémurs 1 et 2 avec de grandes taches apicales jaunes ; fémurs 3 jaunes dans leur moitié basale.

***Cerceris rutila* SPIN.**

Ixia, Fanos 13 ♂, 1 ♀. Comme tous ceux de la Méditerranée orientale, ces individus se rattachent à la sous-espèce *rutila mavromoustakisi* GINER.

***Cerceris ferreri* LIND.**

Ixia 1 ♂.

***Cerceris specularis* COSTA**

Rhodos 3 ♂. Les dessins jaunes sont un peu moins développés que chez les individus de Chypre, mais nettement plus que chez ceux de Grèce ; on peut donc rattacher ces exemplaires à la sous-espèce *specularis fergusonii* BEAUM.

***Cerceris spinipectus* SM.**

Kremasti 1 ♂, Ixia 1 ♀. Appartiennent à la sous-espèce *spinipectus prisca* SCHLETT.

***Cerceris flavicornis* BRULLÉ**

Kremasti 2 ♂ 2 ♀, Petaloudes 1 ♂, Phileremos 1 ♂. J'avais signalé précédemment (1958) que l'appendice du clypéus des ♀ de Grèce était plus saillant que celui des ♀ de l'Europe du Sud-Ouest ; je figure aujourd'hui ces deux types (fig. 1 et 2). Les ♀ de Rhodes ont sur le

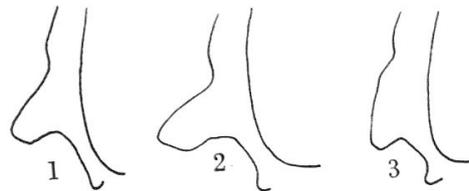


Fig. 1-3. *Cerceris flavicornis* BR. ♀, appendice du clypéus vu de profil. — 1. Individu de France S. (Carpentras). — 2. Individu de Grèce (env. d'Athènes). — 3. Individu de Rhodes.

clypéus un appendice beaucoup moins saillant (fig. 3) et qui ressemble à celui de *C. gineri* BEAUM. de l'Afrique du Nord-Ouest (DE BEAUMONT 1951 a, p. 393) ; vu de face, l'appendice est cependant un peu moins échancré à l'extrémité que chez cette espèce ; la denticulation du bord interne des mandibules diffère également. Par leurs autres caractères les ♀ de Rhodes, de même que les ♂, ne m'ont pas semblé différer de façon notable des individus d'autres régions. Il me semble que c'est ici un exemple de plus, mais particulièrement frappant, de la variation géographique que présente chez diverses espèces le clypéus des ♀ de *Cerceris*.

***Cerceris rufipes* F.**

Kremasti 4 ♂, 2 ♀. Les ♀ sont colorées comme celles de Chypre ; la ponctuation de leur abdomen est assez semblable ; la lamelle du clypéus est un peu plus étroite, plus allongée et nettement plus saillante (presque à angle droit). Chez les ♂, les côtés rabattus des premiers tergites sont noirs. Il s'agit d'une race de transition vers *rufipes cypria* BEAUM., proche de celle-ci.

***Bembix cinctella* HANDL.**

Kremasti 1 ♂, 2 ♀.

***Bembix bidentata* LIND.**

Ixia 1 ♂.

***Bembix olivacea* F.**

Rhodos 1 ♂, Ixia 5 ♂, 4 ♀. Les ♂ ressemblent à ceux que l'on rencontre généralement dans l'Europe du Sud-Ouest ; les stries discales du mésonotum sont petites ou absentes ; le 2^e tergite montre une paire de taches noires bien nettes. Les ♀ sont remarquablement foncées et rappellent celles du Maroc (de BEAUMONT 1951 b) ; le clypéus présente à la base une tache noire bien développée ; le thorax est très peu taché de clair ; les mésopleures, par exemple, ne montrent que de petites taches ; pas de stries discales ; le 1^{er} tergite avec deux taches latérales claires ; le 2^e tergite avec une bande claire, étroitement interrompue au milieu et des taches noires libres chez un individu seulement ; bandes des tergites suivants étroites, plus ou moins interrompues ; 6^e tergite noir ; sternites avec de très petites taches latérales claires. Ces individus ne correspondant pas à la description de *notata* DAHLB., de Rhodes, généralement considéré comme synonyme d'*olivacea*.

***Bembix oculata* LATR.**

Rhodos 1 ♂, 1 ♀, Kremasti 2 ♂, 1 ♀, Ixia 3 ♂, 14 ♀. Ces individus appartiennent à la sous-espèce *oculata basalis* DAHLB., dont Rhodes est la localité typique ; il faut cependant remarquer que l'obscurcissement

de la base des ailes est individuellement très variable et disparaît complètement chez bien des spécimens. Le labre est noirâtre ; le clypéus est noir chez la ♀, taché de noir à la base et le long du bord antérieur chez le ♂. Les bandes abdominales sont d'un jaune verdâtre chez le ♂, glauques chez la ♀, étroites ; les taches noires du 2^e tergite sont largement soudées à la bande basale noire.

Stizus pubescens KL.

Kremasti 1 ♂. Abdomen sans coloration ferrugineuse ; scutellum avec une très petite tache jaune ; j'ai vu un autre ♂ de Rhodes, de coloration semblable.

Stizus bipunctatus HANDL.

Ixia 4 ♂. Morphologiquement très semblable à *ruficornis* F., cette forme s'en distingue surtout par la coloration : scutellum à deux taches jaunes, funicules obscurcis en dessus.

Stizus annulatus KL. (nec HANDL.)

(= *pygidialis* HANDL., *hebraeus* BALTH., synonymie nouvelle sur laquelle je donnerai ailleurs des renseignements).

Ixia 2 ♂, 7 ♀.

Bembecinus tridens F.

Kremasti 16 ♂, 14 ♀, Petaloudes 3 ♂, Ixia 1 ♀. Convergence des yeux et forme du clypéus comme chez les individus d'Europe centrale ou méridionale ; par rapport à ceux-ci, la microponctuation du dos du thorax est un peu moins développée, la ponctuation des tergites plus espacée ; échancrure des angles postérieurs du propodéum nette et profonde. Les dessins sont jaunes chez tous les ♂ ; chez la ♀, ils sont glauques, très pâles. Chez la ♀, la tête est entièrement noire, les scapes noirs, les dessins du thorax peu développés ; chez certains ♂, le clypéus est noir à la base ; écusson frontal noir ou taché de jaune sur les côtés ; taches du thorax plus développées que chez la ♀.

Bembecinus meridionalis COSTA

Kremasti 5 ♂, 13 ♀. Malgré une taille relativement grande, les ♂ n'ont qu'un petit crochet au 3^e sternite. Dessins blanchâtres, un peu plus développés que chez les individus d'Italie, mais moins que chez ceux d'Israël.

Bembecinus rhodius n. sp.

Kremasti 2 ♂, 2 ♀. Cette espèce se place dans le groupe de *peregrinus* (s. l.) parmi celles dont le ♂ a les sternites inermes et les fémurs 3 munis d'une épine unique à la face interne.

♀. 9 mm. Sont d'un jaune verdâtre : les mandibules, le labre, le clypéus, trois taches, peu visibles et à contour mal défini (presque absentes chez un des deux spécimens) sur l'écusson frontal, d'étroites taches au bord postérieur du collare, les tubercules huméraux, deux taches latérales obliques sur le scutellum, le bord postérieur du post-scutellum, des bandes, moyennement larges, de la forme habituelle, à l'extrémité des tergites 1-5, des taches latérales assez grandes à l'extrémité du 2^e sternite, des taches plus petites sur les sternites 3 et 4 ; face inférieure des scapes jaune, celle des funicules ferrugineuse ; tegulae et plaques précostales tachées de jaune ; sont jaunes sur les pattes : de grandes taches aux hanches 1 et 2, de plus petites taches aux hanches 3, la face inférieure des trochanters 1 et 2, toute la face inférieure des fémurs 1 et 2, une petite strie apicale à l'extrémité de la face inférieure des fémurs 3, tous les tibias (tachés de noir à l'extrémité de leur face postérieure) ; tarsi d'un jaune plus ou moins ferrugineux.



Fig. 4-6. *Bembecinus rhodius* n. sp. — 4. ♀, fémur 3, face externe. — 5. ♂, antenne. — 6. ♂, fémur 3, face externe.

Le 3^e article des antennes est 2 fois plus long que large, le 4^e 1,5 fois ; ocelles à peine plus éloignés entre eux que du bord des yeux ; micropunctation du thorax extrêmement fine et dense ; les points plus gros sont très fins et très espacés, peu visibles ; sur les mésopleures également, la macropunctation est très espacée ; aire dorsale du propodéum à punctation pas très nette, fine, avec des espaces aussi grands que les points. Punctation des tergites fine, les espaces en moyenne un peu plus grands que les points ; 6^e tergite à punctation dense sur toute sa surface ; punctation des sternites fine et dense, avec des points plus gros, espacés, faiblement marqués. Fémurs postérieurs relativement grêles, trois fois plus longs que larges ; leur bord inférieur n'est pas sinué (fig. 4).

♂. 9 mm. Coloration jaune un peu plus étendue que chez la ♀ ; l'écusson frontal est entièrement clair et il y a des stries orbitaires ; marge postérieure du collare entièrement clair ; de petites taches aux angles postérieurs du mésonotum ; 6^e tergite avec une large bande jaune, le 7^e avec une petite tache, les sternites 2-5 ou 2-6 avec des taches aux angles postérieurs ; face inférieure du funicule d'un jaune ferrugineux ; tibias et tarsi entièrement jaunes.

Le 3^e article des antennes est un peu plus de 2 fois, le 4^e un peu moins de 2 fois aussi long que large ; le dernier article est moyennement long, courbé et pointu (fig. 5) ; le 7^e tergite est nettement échancré

à l'extrémité ; ses bords latéraux, assez nettement concaves, forment entre eux un angle droit ; les sternites présentent une ponctuation nette, avec d'étroits espaces brillants entre les points ; le 6^e montre au milieu une petite zone imponctuée, brillante, entourée de quelques points sétigères plus gros ; bord postérieur du 6^e sternite en arc surbaissé. Les fémurs postérieurs portent à leur face interne une unique épine, noire, pas très longue, située vers leur quart postérieur ; vus par-dessus, ils sont régulièrement arqués ; vus de profil, ils sont plus nettement atténués à l'extrémité que chez la plupart des autres espèces du groupe (fig. 6) ; les tibias ne sont pas déformés. Armature génitale comme chez *cyprius* BEAUM. (fig. 24 de mon travail de 1954 b) ; pointes du 8^e sternite à peine courbées, légèrement plus longues que chez *cyprius*.

L'espèce est voisine de *cyprius* BEAUM., de Chypre (qui se trouve aussi en Syrie) ; ce dernier se distingue de *rhodius* par sa taille plus grande, sa coloration claire plus étendue, sa sculpture plus forte, en particulier la macroponctuation plus dense et plus nette sur la face, le vertex, le dos du thorax, les mésopleures. Chez *cyprius* ♂, les fémurs 3, vus de profil, sont très larges à l'extrémité, les tibias 3 sont un peu déformés à la face interne, le 6^e sternite montre au milieu une aire fortement ponctuée, le dernier article des antennes est un peu moins courbé et moins pointu, l'écusson frontal est un peu plus long. Malgré ces différences, je n'exclus pas qu'une connaissance plus complète de des deux formes n'amène à faire admettre que *rhodius* est une sous-espèce de *cyprius*.

Dans l'île de Rhodes, on distinguera la ♀ de *rhodius* de celle de *meridionalis* COSTA par l'écusson frontal en partie noir, l'absence de stries orbitaires, les taches du 2^e sternite, par contre, plus grandes, la macroponctuation de la tête et du thorax plus espacée, la ponctuation des tergites moins dense, la taille en moyenne plus faible.

Type (♂) et allotype (♀) dans ma collection ; paratypes (♂ et ♀) dans la coll. FERGUSON.

***Ammatomus coarctatus* SPIN.**

Kremasti 34 ♂, 5 ♀, Ixia 11 ♂, 2 ♀. Les dessins sont relativement étendus, jaunes chez le ♂, blanchâtres chez la ♀.

***Gorytes (Psammaecius) punctulatus* LIND.**

Kremasti 13 ♂, 13 ♀. Deux ♂ signalés par GUIGLIA (1942) avaient les dessins franchement jaunes. Chez les spécimens que j'ai examinés, les dessins sont blanchâtres chez les deux sexes, comme chez la race de l'Europe du Sud-Ouest, mais les pattes sont plus foncées ; les fémurs 3, par exemple, sont noirs avec l'apex ferrugineux.

Gorytes (Dienoplus) formosus JUR.

Ixia 2 ♂, 2 ♀. La coloration et la sculpture ressemblent à ce que l'on voit chez les individus de l'Europe méridionale. M. VERHOEFF a attiré mon attention sur le fait que les articles des antennes sont particulièrement allongés chez ces individus ; examinant alors des formes de diverses régions, j'ai remarqué qu'il y avait à ce point de vue de grandes différences ; s'agit-il d'une variation géographique dans la longueur des articles du funicule ou d'espèces distinctes ? Je laisse à d'autres le soin d'élucider cette affaire.

Nysson decemmaculatus SPIN.

Kremasti 1 ♀, Petaloudes 1 ♀.

Nysson militaris GERST.

Kremasti 4 ♂, 7 ♀. Le ♂ se distingue de celui de *decemmaculatus* SPIN. par ses antennes jaunes et ferrugineuses à la face inférieure et par le 7^e tergite plus rétréci en arrière, avec les pointes plus longues. La ♀ se distingue par son clypéus plus long, plus densément revêtu de pilosité argentée, montrant au bord antérieur deux petits tubercules plus aigus ; les taches jaunes sont plus développées sur l'abdomen, la couleur ferrugineuse plus étendue à la face inférieure des antennes. Il serait bon de vérifier le type de GERSTAECKER, provenant de Rhodes, pour s'assurer qu'il correspond bien à l'espèce que l'on nomme actuellement *militaris* ; d'après la description, en effet, ce pourrait être une ♀ de *decemmaculatus* SPIN.

Entomosericus concinnus HANDL.

Kremasti 1 ♀.

Astata (Dryudella) tricolor LIND.

Kremasti 5 ♂, 9 ♀, Ixia 1 ♂, 1 ♀. On sait que *tricolor* est, à certains points de vue, une espèce géographiquement très variable ; ainsi, d'une région à l'autre, on remarque des différences très sensibles dans la forme du clypéus et des mandibules du ♂ et dans la coloration. Les ♂ de plusieurs régions de la Méditerranée orientale que j'ai eu l'occasion d'examiner ont un clypéus de forme semblable, relevé et muni à sa face inférieure d'une carène unique ou à peine dédoublée, tandis qu'il y a une carène en V chez les exemplaires plus occidentaux ; les mandibules présentent un lobe saillant, allongé parallèlement au bord antérieur et qui se termine brusquement à son extrémité distale. Les ♂ de Rhodes sont aussi de ce type ; ils ont une tache frontale blanche assez grande, la base de l'abdomen rouge et les pattes plus ou moins rouges ; sur les 5 exemplaires de Kremasti, 4 ont deux taches blanches au 1^{er} tergite.

Astata (s. s.) miegii DUF.

Kremasti 14 ♂, 5 ♀; Phileremos 1 ♂. Appartiennent à la sous-espèce *miegii scapularis* KOHL, à abdomen rouge à la base.

Astata (s. s.) boops SCHRK.

Kremasti 3 ♂, Ixia 2 ♀.

Astata (s. s.) jerichoensis PUL.

Rhodos 1 ♂; Kremasti 1 ♂, 5 ♀; Ixia 2 ♂, 3 ♀. Se rattachent à la sous-espèce *jerichoensis radoszkowskyi* PUL., à abdomen rouge à la base (voir PULAWSKI 1957, 1959).

Astata (s. s.) costai PICC.

Kremasti 15 ♂, 3 ♀.

Astata (s. s.) minor KOHL

Kremasti 2 ♀.

Larra anathema ROSSI

Ixia 6 ♂, 3 ♀.

Liris nigra LIND.

Kremasti 2 ♂, 1 ♀, Empona 1 ♀, Ixia 6 ♂, 14 ♀.

Liris praetermissa RICHDS.

Ixia 1 ♀.

Tachytes freygessneri KOHL.

Ixia 25 ♂. 2 ♀.

Tachytes radoszkowskii BEAUM.

Kremasti 5 ♂, 2 ♀. M. W. J. PULAWSKI aura l'occasion de donner des renseignements sur ces spécimens.

Tachysphex panzeri LIND.

Le genre *Tachysphex* semble avoir été créé pour décourager les taxonomistes. Les progrès de mes connaissances dans ce groupe me révèlent souvent les erreurs que j'ai déjà commises et me laissent supposer que j'en commettrai encore ! Voici une preuve de plus des difficultés que l'on rencontre : il existe à Rhodes deux formes voisines que je n'aurais probablement pas hésité, en les rencontrant isolées,

de déterminer chacune *panzeri* LIND. Or ces deux formes se trouvent dans les mêmes localités, sans intermédiaires, et l'on peut les distinguer par plusieurs caractères. Ce sont donc probablement des espèces distinctes ; cependant, par analogie avec ce que j'ai fait précédemment (1955) pour *panzeri* LIND. et *pseudopanzeri* BEAUM., en Europe du Sud-Ouest et en Afrique du Nord-Ouest, je les considère ici, provisoirement, comme formes.

Forme *panzeri* LIND.

Kremasti 9 ♂, 2 ♀, Phileremos 1 ♀, Ixia 24 ♂, 2 ♀. Je rattache à *panzeri* LIND. des individus qui, morphologiquement, sont très proches de ceux de l'Europe du Sud-Ouest à qui je donne ce nom. Mais cette race de Rhodes, se distingue par une coloration très foncée. Chez les ♂, l'abdomen est toujours noir, les pattes sont presque entièrement noires ; la couleur ferrugineuse n'apparaît que sur une partie de la face interne des tibias 1, les tarses 1, l'extrémité des tarses 2 et 3 et parfois l'extrême base et l'apex de tous les tibias ; les plus grands ♂ ont la pruinosité de la face et du clypéus dorée ; chez ceux de taille moyenne, la pruinosité devient argentée sur le bas de la face et le clypéus ; chez les plus petits, elle est entièrement argentée. Les ♀ ont les deux premiers segments abdominaux ferrugineux ; les tibias et les tarses sont ferrugineux, plus ou moins rembrunis, surtout ceux des pattes postérieures, qui peuvent être presque entièrement noires.

Forme *tessellata* DAHLB.

Kremasti 1 ♀, Ixia 26 ♂, 11 ♀, Fanes 3 ♂, 1 ♀. En 1947, après avoir examiné 3 ♂ de la série originale de *Tachytes tessellata* de Rhodes (coll. HEDENBORG, Mus. Stockholm) et après avoir désigné l'un comme lectotype, j'ai déclaré : « Cet individu est un ♂ de *Tachysphex panzeri* LIND. ; son armature génitale, préparée, ne laisse aucun doute sur la détermination. » Phrase imprudente, puisque cette forme *tessellata*, à laquelle se rattachent les individus cités ci-dessus, est probablement une espèce distincte.

Ces spécimens se distinguent tout d'abord des précédents par leur coloration plus claire. Les trois premiers segments abdominaux de la ♀ et les deux ou les trois premiers segments abdominaux du ♂, l'extrémité des fémurs (parfois sur près de la moitié chez les ♀), les tibias et les tarses sont ferrugineux ; seul un petit ♂ a les tergites et les tibias 3 un peu rembrunis ; la pruinosité de la face est rarement argentée chez le ♂ ; elle a des reflets dorés plus prononcés chez la ♀ ; la pilosité couchée du thorax est un peu plus fournie ; les ♀ montrent, comme les précédentes, des bandes de pruinosité argentée sur les 4 premiers tergites.

A ces nettes différences de coloration, qui n'ont cependant pas grande valeur spécifique étant donné la variation de *panzeri* à cet égard, sont associés des caractères morphologiques. L'aire pygidiale de la ♀ est brillante, pratiquement sans microsculpture, avec de petits points isolés, tandis que, chez *panzeri*, elle est nettement microsculptée, mate.

La partie visible du labium et des maxilles, dans la gouttière hypostomale, à la face inférieure de la tête (promentum au centre, stipites sur les côtés) montre une ponctuation plus espacée, surtout dans la partie basale des pièces ; la différence est surtout nette chez les ♀ (*pseudopanzeri* BEAUM. présente aussi cette ponctuation plus espacée sur les pièces buccales). L'impression du vertex est limitée en arrière en angle plus net, moins obtus ; elle est suivie d'un sillon longitudinal un peu plus accusé. Chez le ♂, l'appendice dorsal de la volsella est un peu moins élevé.

Un examen plus complet permettrait sans doute de découvrir d'autres différences. Le problème principal restera cependant de rattacher ces deux formes à celles qui habitent les contrées voisines et la région méditerranéenne en général. Le matériel dont je dispose me montre que ce ne sera pas une tâche facile. Je dirai simplement ici qu'à Chypre on trouve une race de *panzeri* morphologiquement semblable à la forme foncée de Rhodes, mais de couleur très claire ; chez la ♀, le clypéus, tout l'abdomen et la plus grande partie des pattes sont ferrugineux.

Tachysphex pygidialis KOHL.

Rhodos 1 ♂, Kremasti 6 ♂, Petaloudes 2 ♀, Ixia 4 ♂, 1 ♀. Les deux ou les trois premiers segments abdominaux ferrugineux ; pattes de la ♀ en grande partie noires ; chez les ♂, les tibias et les tarsi 1 et 2 sont ferrugineux.

Tachysphex erythropus SPIN.

Ixia 5 ♂, 10 ♀.

Tachysphex costai DESTEF.

Kremasti 6 ♂, Ixia 13 ♂, 13 ♀. Les ♂ ont l'abdomen noir ; chez les ♀, il peut en être de même, mais les deux premiers segments sont généralement plus ou moins ferrugineux.

Tachysphex sordidus DAHLB.

Kremasti 3 ♂, Phileremos 1 ♂.

Tachysphex actaeon n. sp.

Ixia, 1 ♂, 1 ♀ (coll. VERHOEFF). Autres individus. Chypre : Polemidia, 29.VII.1949, 1 ♂ (MAVROMOUSTAKIS leg., coll. VERHOEFF). Liban : Mahr el Vielb, 25.VI.1952, 2 ♂ (A. MOCHI jun. leg., coll. MOCHI, coll. mea). Israël : Jérusalem, 17.VI-21.VIII.1949, 8 ♂, 1 ♀ (BYTINSKI SALZ leg., coll. BYTINSKI, coll. mea) ; id., 21.VI-20.VII.1946, 2 ♂ (WAHRMANN leg., coll. VERHOEFF) ; Tiberias, 12.VII.et.16.X.1949,

1 ♂ 1 ♀ ; Dalia, 14.VIII.1949, 1 ♀ (BYTINSKI SALZ leg., coll. BYTINSKI, coll. mea) ; Daganja, (PALMONI leg., coll. mea). Cette espèce, répandue dans la Méditerranée orientale, faite partie du groupe d'*erythropus*.

♀. 11-12 mm. Noire ; partie médiane des mandibules d'un ferrugineux foncé ; tegulae jaunes ; une tache à l'extrémité des fémurs 1, la plus grande partie des fémurs 2, les fémurs 3 (parfois un peu noircis à la base), tous les tibias et les tarsi ferrugineux. Bas de la face et clypéus avec une pilosité argentée couchée dense ; thorax et propodéum à pilosité dressée peu dense, ne cachant nullement la sculpture ; des bandes de pruinosité argentée à l'extrémité des 4 premiers tergites ; 1^{er} tergite sans longs poils mais montrant cependant sur ses côtés, près de sa base, une pilosité dressée courte, plus visible que chez *erythropus* ou *costai* ; la pilosité argentée des fémurs 1 est également plus fournie que chez ces espèces.

Bord antérieur du clypéus presque droit, à faible échancrure médiane ; aire apicale en triangle très surbaissé, à peu près comme chez *erythropus*, mais plus nettement limitée à la base ; la fine ponctuation du haut du front et du vertex est plus nette que chez *erythropus* ; 3^e article des antennes un peu plus de 2 fois, le 4^e 2,5 fois aussi longs que larges ; la distance interoculaire au vertex est un peu plus grande que la longueur du 4^e article des antennes ; tempes, vues par dessus, un peu plus développées que chez *erythropus*, à peu près comme chez *sordidus*. Dos du thorax brillant, sans microsculpture visible à $\times 64$; dans les deux tiers antérieurs du mésonotum, la ponctuation est beaucoup plus forte que chez les espèces voisines ; elle devient de plus en plus fine dans la partie postérieure ; sa densité varie un peu d'un individu à l'autre mais, dans toute la moitié postérieure, les espaces sont en moyenne plus grands que les points ; bord postérieur du mésonotum avec de petites stries longitudinales ou obliques ; scutellum à ponctuation fine, avec des espaces nettement plus grands que les points ; mésopleures un peu plus grossièrement sculptées que chez les espèces voisines, montrant une fine réticulation sur fond mat ; mésosternum brillant, à ponctuation plus nette et plus forte que chez *erythropus* ; propodéum demi-brillant ; sa face supérieure à réticulation un peu plus forte que chez *erythropus* ; ses faces latérales à striation plus forte et un peu plus irrégulière. Aire pygidiale brillante, avec des points épars, plus nettement marginée que chez *erythropus*, à peu près comme chez *costai*, mais légèrement plus large ; 2^e sternite avec une dépression terminale plus nettement limitée par une série de gros points que chez *erythropus*, ses côtés plus nettement ponctués. Pattes comme chez les espèces voisines.

♂. 8-11 mm. Coloration ferrugineuse moins étendue sur les pattes que chez la ♀ ; les fémurs sont noirs, les tibias et parfois les tarsi en partie rembrunis ; chez tous les individus examinés, les tibias 3 sont nettement bicolores : noirâtres sur leur face supérieure, ferrugineux sur leur face inférieure. La pilosité de la face et du clypéus est dorée ;

celle du thorax est comme chez la ♀ ; des bandes de pruinosité sur les 4 premiers tergites, parfois sur les 3 premiers seulement.

Sculpture comme chez la ♀. Sternites abdominaux beaucoup plus brillants que chez les espèces voisines, la microsculpture étant très peu développée ; la ponctuation est beaucoup plus nette ; elle est particulièrement évidente, très espacée, sur la partie basale des sternites 4-6 ; la dépression terminale du 2^e sternite porte une brosse de poils dressés, relativement peu développée, mais bien visible lorsque l'on examine l'abdomen de profil ; la brosse du 3^e sternite est dense ; celles des sternites 4 et 5 sont à peine développées ; il n'y en a pas sur le 6^e ; chez *erythropus* et *costai*, la brosse est absente ou à peine développée sur le 2^e sternite, forte sur le 3^e, bien développée sur les 4^e et 5^e et souvent présente encore sur le 6^e ; chez *sordidus*, les brosses sont formées de poils beaucoup plus couchés ; elles existent sur les sternites 3-5 ; en comparant ces structures, il faut tenir compte du fait que les poils sont plus développés chez les plus grands individus et qu'ils sont souvent en partie arrachés chez les individus usés. L'échancrure des fémurs antérieurs est garnie dans sa partie basale de poils dressés, comme chez *costai* et *sordidus* ; la face inférieure du fémur porte une frange de poils dressés plus développée que chez *erythropus*, *costai* et *sordidus* ; tarsi antérieurs sans peigne rudimentaire ; il y a cependant parfois 2 épines à l'extrémité du métatarse.

L'espèce se distingue facilement des trois autres du même groupe qui habitent l'île de Rhodes (les quatre se trouvent aussi à Chypre) par le dos du thorax très brillant et par la structure des sternites du ♂.

Type (♂) et allotype (♀) : Jérusalem, 21.VIII.1945 et 17.VI.1942 (coll. mea).

Tachysphex julliani KOHL

Empona 2 ♂, Ixia 2 ♂, 3 ♀.

Tachysphex schmiedeknechti KOHL

Ixia 5 ♂, 2 ♀.

Tachysphex mediterraneus KOHL

Ixia 2 ♀.

Tachysphex fulvitaris CCSTA

Kremasti 1 ♂, Empona 1 ♂, Petaloudes 1 ♂, Ixia 6 ♂, 9 ♀.

Tachysphex nitidior BEAUM.

Kremasti 2 ♂, 4 ♀, Ixia 1 ♀.

Tachysphex spp.

Kremasti 1 ♀, Empona 1 ♂, 1 ♀, Petaloudes 1 ♀, Ixia 2 ♂, 1 ♀. Ces individus appartiennent à 3 espèces distinctes et inédites du groupe de *nitidus*.

Tachysphex cabrerei MERCET

Kremasti 1 ♂, 1 ♀, Empona 1 ♀.

Tachysphex rhodius n. sp.

Ixia 5 ♂, 2 ♀, Kamiros 1 ♀. Espèce appartenant au groupe de *brevipennis* MERCET.

♀. 6,5-7 mm. Noire ; partie médiane des mandibules, partie postérieure des tegulae et extrémité des tarsi d'un ferrugineux clair ; extrémité des scapes jaunâtre en dessous. Pilosité très courte et peu apparente ; des bandes de pruinosité aux trois premiers tergites.

L'espèce est morphologiquement très voisine de *brevipennis* MERCET tel que je l'ai décrit (1947 b). Les joues sont plus courtes, les yeux touchant presque l'articulation des mandibules ; la ponctuation du vertex et du dos du thorax est nettement plus forte et plus espacée ; dans la partie postérieure du vertex et sur le scutellum, les espaces sont plus grands que les points ; ponctuation des mésopleures plus forte, mais pas plus espacée ; sculpture du propodéum plus forte, formée sur la face dorsale de stries irrégulièrement sinueuses, divergentes. Les tergites sont plus brillants, avec une ponctuation distinctement plus forte et plus espacée ; sur les dépressions terminales, la ponctuation est très nette ; aire pygidiale microsculptée et ponctuée comme chez *brevipennis*, un peu plus brillante ; ponctuation des sternites plus forte et plus espacée. Le peigne est un peu plus développé ; il y a 7 épines au métatarse ; la cellule radiale est un peu plus large, la 3^e cubitale plus étirée.

♂. 4,5-6 mm. Coloration et pilosité comme chez la ♀ ; certains individus montrent une faible bande de pruinosité sur le 4^e tergite.

Se distingue de *brevipennis* par les mêmes caractères que la ♀, mais la ponctuation est plus dense que chez celle-ci. La spinulation des pattes est un peu plus développée que chez *brevipennis* ; aux fémurs antérieurs, l'échancrure est plus profonde, les poils de la face inférieure plus courts. Les soies de la volsella sont beaucoup plus longues, les dents des crochets plus nombreuses.

L'espèce se distingue de *brevipennis* par les tibias 3 et l'abdomen noirs chez les deux sexes, ainsi que par les divers caractères indiqués ci-dessus. Parmi les autres espèces paléarctiques du groupe, *imperfectus* BEAUM. se distingue par sa sculpture plus forte, l'abdomen mat, les antennes de la ♀ claires à la base ; *heterochromus* BEAUM. est de coloration

plus claire et diffère par quelques caractères de sculpture ; *carli* BEAUM. a un prothorax et un clypéus différent, des mésopleures striées.

Type (♀) de Kamiros et allotype (♂) d'Ixia : coll. VERHOEFF ; paratypes : coll. VERHOEFF et coll. mea.

Prosopigastra orientalis BEAUM.

Kremasti 2 ♂, 3 ♀, Ixia 1 ♀. J'ai indiqué (1954 a) que cette forme, décrite primitivement comme sous-espèce de *punctatissima* COSTA, est en fait spécifiquement distincte ; les ♂ se reconnaissent facilement à leur armature génitale et à leur distance interoculaire (un peu variable avec la taille). Les ♀ d'*orientalis* de Chypre ont sur le mésonotum une ponctuation beaucoup plus dense que *punctatissima* ; dans d'autres régions, la différence est beaucoup moins évidente et je n'ai pas trouvé de caractère net pour distinguer les ♀ des deux espèces. Je rappelle aussi qu'*orientalis* peut avoir l'abdomen entièrement noir ou rouge à la base.

Les deux ♂ d'*orientalis* de Kremasti ont l'abdomen noir ; il en est de même de deux ♀ de la même localité, qui s'associent sans doute avec ces ♂. Une 3^e ♀, de Kremasti, a les deux premiers tergites rouges avec le bord postérieur noir ; la ♀ d'Ixia a les deux premiers tergites entièrement rouges. Ces deux dernières ♀ sont probablement des *orientalis* à abdomen en partie rouge, mais pourraient être aussi des *punctatissima*.

Gastrosericus waltlii SPIN.

Kremasti 1 ♂, 2 ♀ ; Ixia 1 ♂, 2 ♀. J'avais désigné les *Gastrosericus* de Chypre sous le nom de *maracandicus* RAD. ; il me paraît maintenant qu'ils ne sont pas distincts de l'espèce nord-africaine *waltlii* SPIN., dont *maracandicus* pourrait être synonyme. A Rhodes comme dans certaines parties de l'Afrique du Nord, l'abdomen des ♂ est entièrement noir tandis que celui des ♀ est ferrugineux sur les deux premiers segments.

Palarus beaumonti BYS.

Ixia 1 ♂, 2 ♀. Ces individus sont un peu plus grands et un peu plus fortement tachés de jaune que les spécimens typiques, d'Anatolie (BYTINSKI-SALZ 1957).

Miscophus bicolor JUR.

Ixia 1 ♂, 2 ♀. Les indications concernant les espèces du genre *Miscophus* m'ont été données par M. P. M. F. VERHOEFF, à qui vont mes remerciements.

Miscophus lusitanicus ANDR.

Ixia 1 ♂. Appartient à la race typique.

Miscophus pulcher ANDR.

Ixia 1 ♂.

Miscophus cypriacus ANDR.Ixia 4 ♂, 2 ♀. Ces individus se rattachent à *cypriacus obscurus* ANDR.**Miscophus** sp.Ixia 5 ♂, 13 ♀. Une espèce nouvelle, voisine de *mavromoustakisi* ANDR.**Solierella** spp.

Empona 1 ♂, Ixia 1 ♂, 1 ♀. Ces individus appartiennent à deux espèces inédites ; il n'est pas désirable de les décrire en dehors d'une révision complète des espèces de ce genre qui habitent la Méditerranée orientale.

Pison atrum SPIN.Petaloudes 6 ♂. Ces ♂ sont semblables à celui que j'avais signalé de Chypre sous le nom de *P. atrum* SPIN. var. ; je n'ai pas eu l'occasion, depuis lors, d'étudier plus complètement cette espèce.**Pison sericeum** KOHLKremasti 1 ♀, Ixia 1 ♂. C'est à cette espèce, dont j'ai pu examiner le type, que doit se rattacher une ♀ de Chypre que j'avais déterminée, avec doute, *fasciatum* RAD.**Trypoxylon scutatum** CHEVR.

Empona 1 ♂, Petaloudes 1 ♀.

Trypoxylon kolazyi KOHL

Kremasti 2 ♂.

Trypoxylon attenuatum SM.

Kremasti 1 ♀, Petaloudes 1 ♀, Salakos 5 ♂, 1 ♀, Ixia 1 ♀.

Psen (Mimumesa) unicolor LIND.

Kremasti 2 ♂. Détermination vérifiée par l'étude de l'armature génitale.

Psen (Mimesa) grandii MAIDL

Ixia 1 ♀.

Psenulus sp.

Kremasti 1 ♂, 2 ♀. Une forme très voisine de *pallipes* PANZ., qui existe aussi à Chypre.

Pemphredon (Cemonus) lethifer SHUCK.

Kremasti 8 ♂, 21 ♀, Ixia, Fanès 2 ♂, 2 ♀. Par leur taille, la forme de leur tête, la sculpture de leur propodéum, leur aire pygidiale nettement bordée, 15 ♀ se rattachent à la forme *lethifer* s. s. ; la ponctuation des tergites est plus nette que chez les individus d'Europe centrale ; 8 ♀ un peu plus grandes, ayant la sculpture du propodéum un peu plus forte, les tergites abdominaux plus finement ponctués, l'aire pygidiale peu nettement bordée, peuvent se rattacher à la f. *littoralis* WAGN. Les ♂ de ces deux formes sont très difficiles à distinguer.

Passaloecus pictus RIB.

Petaloudes 1 ♂. En présence d'un ♂ isolé, la détermination reste un peu douteuse.

Diodontus minutus F.

Rhodos 3 ♂, Kremasti 3 ♂, 26 ♀, Ixia 1 ♀. Comme chez d'autres individus de la Méditerranée orientale (Chypre, Syrie), la microsculpture de la tête et du thorax est moins forte, et la ponctuation beaucoup plus espacée que chez les spécimens d'Europe centrale ; ceux de l'Europe méridionale forment la transition.

Diodontus sp.

Kremasti 1 ♀. Une forme voisine de *luperus* SHUCK.

Ectemnius continuus F.

Kremasti 3 ♂, 1 ♀, Ixia 4 ♂, 1 ♀. Comme c'est généralement le cas chez les individus de la Méditerranée orientale, les pointes latérales du collare sont bien développées ; bandes des tergites 2 et 4 interrompues ; 3^e tergite noir ; fémurs peu tachés de noir.

Ectemnius laevigatus DESTEF.

Kremasti 26 ♂, 4 ♀, Ixia 8 ♂, 2 ♀. On peut noter une assez forte variation individuelle de la sculpture, en particulier de la ponctuation des tergites.

Ectemnius impressus SM.

Kremasti 9 ♂, 2 ♀.

Ectemnius rugifer DAHLB.

Ixia 1 ♂.

Ectemnius crassicornis SPIN.

Kremasti 4 ♂, 6 ♀, Ixia 3 ♂, 3 ♀.

Lestica clypeata SCHREB.

Kremasti 2 ♂, 3 ♀.

Crossocerus adhaesus KOHL

Kremasti 1 ♂.

Crossocerus acanthophorus KOHL

Kremasti 7 ♂. J'ai donné récemment (1959) des renseignements sur ces individus.

Tracheliodes quinquenotatus JUR.

Kremasti 2 ♂, 3 ♀.

Lindeniuss pygmaeus ROSSIKremasti 2 ♂. Se rattachent à *pygmaeus armatus* LIND.**Oxybelus lamellatus** OL.

Kremasti 25 ♂, 1 ♀, Ixia 5 ♂.

Oxybelus maculipes SM.

Kremasti 6 ♂, Ixia 4 ♂.

Oxybelus quatuordecimnotatus JUR.

Kremasti 27 ♂, 7 ♀, Ixia 13 ♂. Les taches sont jaunes chez 5 ♀, blanchâtres chez les deux autres.

Oxybelus mucronatus F.

Kremasti 10 ♂, 1 ♀, Petaloudes 1 ♂, Ixia 9 ♂. Les ♂ que j'ai examinés ont des taches jaunes sur les 5 premiers tergites et sur le scutellum ; plusieurs ont le postscutellum plus ou moins jaune ; la ♀ est très foncée, n'ayant sur l'abdomen que de petites taches jaunes, largement séparées, sur les tergites 1 et 2 et de très petits points sur le tergite 3.

Oxybelus aurantiacus Mocs.

Kremasti 3 ♂, 1 ♀, Ixia 1 ♀. La couleur ferrugineuse, absente sur l'abdomen des ♂, ne se voit qu'à la base du 1^{er} tergite chez la ♀ que j'ai étudiée ; scapes noirs chez les ♂, jaunes à la face inférieure chez la ♀.

Belomicroides fergusonii n. sp.

Kremasti 1 ♂. 4 mm. Noir. Mandibules jaunes à pointe foncée ; lobe médian du clypéus ferrugineux foncé, devenant jaunâtre en avant ; les lobes latéraux jaunes ; les 3 premiers articles des antennes (le reste manque) jaunes, rembrunis en dessus ; tubercules huméraux, tegulae et nervulation jaunes ; hanches et trochanters tachés de jaune ; fémurs noirs, en partie ferrugineux, leur apex jaune ; tibias et tarses jaunes, les tibias 2 et 3 tachés de noirâtre à la face antérieure ; extrémité des tergites décolorée. Pilosité très courte et très peu apparente.

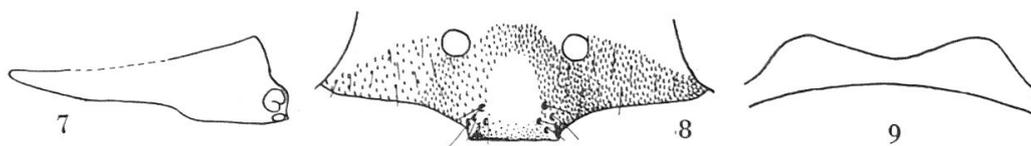


Fig. 7-9. *Belomicroides fergusonii* n. sp. ♂. — 7. Mandibule (une partie du bord supérieur n'est pas visible. — 8. Clypéus. — 9. Postscutellum, vu de derrière.

Bord inférieur des mandibules avec un léger lobe à sa base (fig. 7), portant quelques soies (psammophores) de longueur égale à la largeur des mandibules à la base ; lobe médian du clypéus bombé dans son ensemble, mais sa partie centrale est aplatie (fig. 8) ; son bord antérieur est limité par des angles nets ; insertions antennaires légèrement plus éloignées l'une de l'autre que du bord interne de l'œil ; bords internes des yeux légèrement divergents vers le bas ; leur distance minimale, au niveau de l'ocelle antérieur, égale celle qui sépare ce dernier du milieu du clypéus ; front sans ligne médiane, microsculpté ; cette sculpture, dans la partie supérieure, est une ponctuation très fine et assez dense ; la microsculpture devient plus dense sur le vertex, qui est assez mat (à fort grossissement : striolé et ponctué) ; une petite zone oblique, différemment sculptée, entre les ocelles latéraux et le bord de l'œil ; ocelles en angle très obtus ; POL à peu près trois fois plus long que OOL ; cette dernière distance à peine supérieure à un diamètre ocellaire ; pas de psammophores aux tempes. Collare étroit, sans particularités ; mésonotum très brillant, avec une très fine ponctuation, dense en avant, devenant espacée en arrière, où les espaces sont nettement plus grands que les points ; mésopleures arrondies en avant, munies d'une suture épisternale, brillantes, avec une ponctuation microscopique, indistincte, serrée en avant, espacée en arrière ; scutellum brillant,

ponctué comme la partie postérieure du mésonotum ; sa surface dorsale, faiblement et régulièrement bombée, est nettement limitée sur les côtés, sans qu'il y ait de véritables carènes. Postscutellum à bord supérieur étroit, échancré en arc surbaissé (fig. 9) ; face dorsale du propodéum brillante, avec une réticulation microscopique et quelques courtes stries longitudinales dans sa partie basale ; faces latérales brillantes, sculptées comme les mésopleures ; face postérieure avec une fossette bien développée. Tergites brillants, striolés, avec de très petits points isolés ; pas de sillons velus à la base des tergites 3 et 4 ; les tergites 6 et 7 (ce dernier tronqué à l'extrémité) avec une ponctuation assez forte ; sternites bombés, sculptés à peu près comme les tergites, mais avec une rangée de points sétigères à leur bord postérieur. L'insecte est préparé de telle façon que ses pattes antérieures ne sont qu'en partie visibles ; elles n'ont en tout cas pas de longs psammophores ; pas de sillon aux hanches ; peigne formé d'épines peu nombreuses ; tibias et tarses 2 et 3 assez fortement épineux ; ainsi, le métatarse 2 porte, outre les épines apicales, 5 épines (en deux rangées) sur sa face dorsale à la patte droite et 4 à la patte gauche.

Je suis d'accord avec ARNOLD et avec PATE (1940) pour considérer *Belomicroides* KOHL comme un genre distinct de *Belomicrus* COSTA ; l'insecte que je décris ici présente les particularités génériques signalées par PATE, à l'exception des sillons velus sur les tergites et du sillon à la face antérieure des hanches 1.

Le genre ne comprend, à ma connaissance, que 6 espèces décrites ; deux d'entre elles sont sud-africaines ; trois autres (*schmiedeknechti* KOHL ♀, *santschii* SCHULTH. ♀ et *maurusius* PATE ♂) habitent l'Afrique du Nord et ne sont connues, chacune, que par un seul individu ; la dernière, *zimini* GUSSAK. (GUSSAKOVSKIJ 1952) est décrite d'après un ♂ d'Asie centrale et un ♂ d'Ukraine. D'après la description, c'est probablement cette dernière espèce qui est la plus proche de *fergusoni* ; sa taille est cependant plus faible (2,75 mm.), sa sculpture différente, ses mandibules sans lobe au bord inférieur. Je connais des individus appartenant à des espèces inédites de ce genre provenant de l'Afrique du Nord, de Syrie et de Hongrie.

Grâce à l'amabilité de M. FERGUSON, le type est déposé dans ma collection.

TRAVAUX CITÉS

- de BEAUMONT, J. 1947 a. *Sphecidæ de l'île de Chypre*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 20, p. 381-402.
 — 1947 b. *Contribution à l'étude du genre Tachysphex (Hym. Sphecid.)*. Ibid., p. 661-677.
 — 1951 a. *Contribution à l'étude des Cerceris nord-africains*. Eos, 27, p. 299-408.
 — 1951 b. *Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947)*. *Sphecidæ 1*. Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, 29, p. 259-284.
 — 1954 a. *Notes sur le genre Prosopigastra (Hym. Sphecid.)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 27, p. 153-156.

- 1954 b. *Les Bembecinus de la région paléarctique (Hym. Sphecidae)*. Ibid., p. 241-276.
- 1955. *Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947)*. *Sphecidae* 3. Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, 34 (1954), p. 169-197.
- 1958. *Cerceris de Grèce et de Chypre (Hym. Sphecidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 31, 270-290.
- 1959. *Note sur deux Crossocerus (Hym. Sphecidae)*. Ibid., 32, p. 317-322.
- BYTINSKI SALZ, H. 1957. *Coleoptera and Hymenoptera from a journey through Asia minor. Part II. Descriptions of new species and forms*. Rev. Fac. Sc. Univ. Istanbul, B, 22, p. 163-169.
- DAHLBOM, A. G. 1843-45. *Hymenoptera europaea I. Spheg.*
- GERSTAECKER, A. 1867. *Die Arten der Gattung Nysson Latr.* Abh. Naturf. Ges. Halle, 10, p. 69.
- GINER MARI, J. 1945. *Algunos Cerceris Latr. del Mediterraneo Oriental*. Eos, 20, p. 247-256.
- GUIGLIA, D. 1942. *Nuovi contributi alla conoscenza della fauna delle isole italiane dell'Egeo. XVI Hymenoptera*. Bol. Lab. Zool. Fac. agr. Portici, 32, p. 49-69.
- GUSSAKOVSKIJ, V. V. 1952. *Sur les Psammocharidae et Sphecidae du Tadjikistan*. Trav. Inst. Zool. Ac. Sc. URSS, 10, p. 199-288 (en russe).
- HANDLIRSCH, A. 1887-1893. *Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten Grabwespen*. Sitzber. k. Ak. Wiss. Wien, Abt. 1, 95-102.
- KOHL, F. F. 1890. *Die Hymenopterengruppe der Sphecinen. I. Monographie der natürlichen Gattung Spheg Linné*. Ann. Nathist. Hofmus. Wien, 5, p. 77-194, 317-462.
- 1915. *Die Crabronen der paläarktischen Region monographisch bearbeitet*. Ibid., 29, p. 1-453.
- PATE, V. S. L. 1940. *The taxonomy of the Oxybeline Wasps (Hymenoptera: Sphecidae)* I. Trans. Amer. Ent. Soc., 66, p. 1-99.
- PITTIONI, B. 1950. *On the insect fauna of Cyprus. Results of the expedition of 1938 by Harald, Håkan and P. H. Lindberg. V. Hymenoptera aculeata I*. Soc. Sc. Fenn. Comm. Biol. 10, No 12, p. 1-94.
- PULAWSKI, W. 1957. *Contribution à la connaissance des espèces paléarctiques du genre Astata Latr. (Hym. Sphecidae)*. Polsk. Pismo. Ent., 26, p. 81-88.
- 1959. *Espèces nouvelles ou peu connues du genre Astata Latr. (Hym. Sphecidae)*. Ibid., 29, p. 359-416.
- de SCHULTHESS, A. 1929. *Ricerche faunistiche nelle isole italiane dell'Egeo. Hyménoptères*. Archiv. Zool. Ital., 13, p. 133-141.
- ZAVATTARI, E. 1913. *Escursioni zoologiche nell'Isola di Rodi del Dr. Enrico Festa. IV. Imenotteri*. Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Univ. Torino, 28, No 671, p. 1-4.